

ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

Je veux être le Président d'une nouvelle Europe.

Une Europe avec une identité et des frontières, une Europe qui agit concrètement, une Europe qui protège ses intérêts et ses peuples dans la mondialisation. L'Europe à 27 ne peut pas fonctionner comme l'Europe à 6. Je proposerai à nos partenaires un traité limité aux questions institutionnelles permettant à l'Europe de fonctionner. Je m'opposerai à l'intégration de la Turquie.

«Je demeurerai toute ma vie un Européen convaincu. Mais je veux avoir la liberté de dire que l'Europe doit se doter de frontières, que tous les pays du monde n'ont pas vocation à intégrer l'Europe. [...] A s'élargir sans limite, on prend le risque de détruire l'Union politique européenne, je ne l'accepterai pas.»

Paris,
14 janvier 2007



sarkozy.fr

«L'Europe a, qu'on le veuille ou non, une déclinaison géographique qui s'arrête au Bosphore. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est une réalité qu'on apprend à l'école. Cette dimension exclut la Turquie, au moins de ce point de vue.»

La République, les religions,
l'espérance,
Cerf, 2004

«L'Europe, projet politique et intégrateur majeur de la seconde moitié du XXème siècle, ne peut s'élargir indéfiniment. Notre vision n'est pas celle, anglo-saxonne, d'une vaste zone de libre échange. C'est la raison pour laquelle je souhaite que la Turquie soit associée à l'Europe et pas intégrée à l'Union Européenne.»

Congrès,
28 novembre 2004

«Je ne veux pas d'une Europe condamnée à devenir une simple zone de libre-échange, je veux rester fidèle au projet d'Europe politique des pères fondateurs. [...] Ce que je veux pour vous, c'est une Europe qui soit une puissance, pas une virtualité. L'Europe ne doit pas subir. L'Europe doit agir.»

Université d'été, Marseille,
3 septembre 2006

«Sans renoncer à son idéal de paix et de liberté, l'Europe doit se doter d'une nouvelle ambition, d'une nouvelle raison d'être. Cette ambition, ce doit être de maîtriser la mondialisation, d'aider les pays européens à en tirer tous les avantages qu'elle procure, mais sans livrer les peuples aux dérives qu'elle recèle. L'Europe doit à la fois accompagner la mondialisation, la maîtriser et en protéger.»

Convention Europe de l'UMP,
24 septembre 2005

«Parce que je crois à l'Europe, je crois à la nécessité de la préférence communautaire.»

Convention RPR,
24 avril 1999

«Je plaide et j'agis pour que la France et l'Europe se dotent d'une politique industrielle plus volontariste. Notre pays, notre continent, se doivent de garder une vocation industrielle, car sans bases industrielles solides, il ne peut y avoir de croissance forte dans la durée. Nous mobiliser pour les défendre et la promouvoir n'est pas seulement une option, c'est un devoir.»

Débat sur les délocalisations et l'attractivité
de la France, Assemblée nationale,
12 octobre 2004

«Il faut tirer toutes les conséquences de notre intégration économique européenne, en proposant la mise en place d'un véritable gouvernement économique européen. [...] Le pacte de stabilité, le critère des 3%, ne constituent pas en soi les fondements d'une stratégie économique. Ce sont des critères de bonne gestion, utiles mais profondément insuffisants pour faire de l'Europe une authentique puissance économique et industrielle.»

Conseil national de l'UMP,
Aubervilliers, 9 mai 2004

«Notre projet, ce doit être de faire en sorte que l'Europe soit une force en action, qu'elle agisse. Il faut réconcilier l'Europe et les Européens par la mise en œuvre de projets concrets et de politiques d'avenir : [...] dans le domaine de la santé [...]; dans celui de l'énergie ; dans celui de l'immigration, [...] dans celui de la sécurité intérieure. L'intérêt de l'Union européenne, la règle que doivent se donner les Etats membres, c'est de faire ensemble ce qui est plus efficace ensemble.»

Convention Europe de l'UMP,
24 septembre 2005

ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

«On accepte que certains Etats soient membres de l'Union, tout en ne participant pas à certaines politiques. C'est l'opting out. Eh bien, autorisons l'opting in ! Si certains veulent en faire plus, il faut qu'ils puissent le faire.»

*Convention Europe de l'UMP,
24 septembre 2005*

«Je veux être le Président d'une France qui dira aux Européens : «nous ne ressusciterons pas la Constitution européenne». Le Président Giscard d'Estaing a fait un travail remarquable, mais le peuple a tranché. L'urgence c'est de faire en sorte que l'Europe puisse fonctionner de nouveau en adoptant par la voie parlementaire un traité simplifié. »

*Paris,
14 janvier 2007*



sarkozy.fr